

Pour l'amour de Chet

Chez Verve, on persiste et on signe : après Nina Simone, c'est au tour de Chet Baker de voir ses interprétations revisitées par une pléiade de vocalistes et trompettistes venus de tous les horizons. Récit en avant-première du making of d'"Autour de Chet".

Les artistes qui ont pris part à l'enregistrement d'"Autour de Chet" sont unanimes : un hommage à Chet Baker, ça ne s'improvise pas. L'idée d'Universal ? Faire revivre la musique de Chet Baker avec des chanteurs qui ne s'inscrivent pas forcément dans le jazz. Selon la maison de disques, un pari bien plus risqué qu'avec le répertoire de Nina Simone. N'empêche qu'il s'agit toujours d'un travail de réinterprétation dans la mesure où, tout comme Nina Simone, Chet Baker n'est pas connu pour ses compositions. Tout a commencé par une réunion entre Universal et Clément Ducol, qui avait signé la réalisation d'"Autour de Nina". Les accompagnateurs sont les mêmes : Bojan Z au piano, Christophe Minck à la contrebasse et à la harpe, Cyril Atef aux percussions et à la batterie. Ces trois-là sont plus que ravis de se retrouver pour cette nouvelle aventure, prêts à suivre Clément Ducol dans toutes ses entreprises : « Je ne suis pas un jazzman à proprement parler, mais Clément arrive à me mettre dans une position de véritable improvisateur », se fend d'ailleurs Cyril Atef. S'ajoute à l'équipe Jean-François Dufour au violoncelle qui, quand Cyril Atef joue des percussions, reprend la batterie.

Six trompettistes sont venus compléter l'orchestration : Aïrelle Besson, Erik Truffaz, Stéphane Belmondo, Luca Aquino et Alex Tassel. Puis, les voix. Certaines s'inscrivent déjà dans le jazz, comme celles de Sandra Nkaké, José James, Hugh Coltman et même Charles Pasi, qui vient tout juste de signer chez Blue Note. Et il y a ceux qu'on n'attendait pas forcément là : le duo Ibeyi, Élodie Frégé, Piers Faccini, Yael Naim et la

“ Il y a une énergie très particulière à La Fabrique, c'est un endroit sublime et vraiment propice à l'immersion. ”



Les artistes qui ont pris part à l'enregistrement d'"Autour de Chet" sont unanimes : un hommage à Chet Baker, ça ne s'improvise pas.”

LA FABRIQUE UN TRESOR DE STUDIO

Un studio dans un ancien moulin ? Oui, ça existe...

La Fabrique fait partie des studios d'enregistrement les plus connus au monde. Ingénieur du son et ancien manager des studios Gimmick de Yerres, Hervé Le Guil en est le maître d'œuvre depuis 1999. L'aventure démarre avec le critique musical Armand Panigel en 1985. Après avoir acquis le lieu, il y collecte plus de 200 000 vinyles, près de 40 000 films et des milliers de livres, soit un trésor de 70 tonnes ! Cette collection, dont Pierre Bergé est l'actuel propriétaire, contribue sans doute à son caractère singulier. Mais surtout, ce sont les propriétés techniques et acoustiques du studio qui en font un endroit prisé par les artistes du monde entier. 3500 mètres carrés consacrés aux enregistrements, du matériel high-tech dernier cri, un parc de plus de deux hectares, une maison d'hôtes... L'atmosphère y est « paisible et enchantée » en plus d'une qualité de son à nulle autre pareille. • KT

jeune Camélia Jordana. Ducol n'a rien voulu faire comme sur "Autour de Nina", enregistré à Paris, piste après piste. Créativité et inventivité sont ses leitmotivs, l'arrangeur a tenu à boucler l'enregistrement avec l'ensemble des musiciens, sans répétitions ni arrangements préalables, en parfaite symbiose. L'équipe a ainsi été rassemblée en "studio-résidence", en septembre 2015. A La Fabrique, à Saint-Rémy-de-Provence. « Il y a une énergie très particulière à La Fabrique, c'est un endroit sublime et vraiment propice à l'immersion », affirme-t-il. Il ne croit pas si bien dire. L'équipe passera quatre jours à enregistrer dans une grange aménagée, dans les conditions du live. Les absents, pris par leur emploi du temps, enregistreront à Paris lors de séances supplémentaires.

Le cadre est « idyllique » souffle Charles Pasi, « l'atmosphère surréaliste » selon Hugh Coltman, « un endroit inoubliable » pour Aïrelle Besson. « La propriété étant grande, nous avons tous pu nous rencontrer et partager des moments de vie : repas, balades, discussions, en plus du studio », se souvient Sandra Nkaké, qui a repris *Grey December* avec Aïrelle Besson. Le séjour avait des allures de colonie de vacances, mais ne vous y trompez pas : concentration et attention étaient de rigueur. Et pour cause : il n'y a ni cabines, ni casques. « C'était très spécial. Il n'y avait pas d'amplification. Il n'y avait que les micros et les enceintes, qui donnaient peu de place aux retours. Cela a créé une belle émulation », note Christophe Minck qui a joué d'une harpe préparée avec pastilles adhésives et pinces à linge. « On pouvait se voir, presque se toucher. Nous étions dans les vraies conditions de concert, nous jouions sans filet. Il n'y a pas eu de montage : on a enregistré plusieurs prises et n'en avons sélectionné qu'une seule », précise Sandra Nkaké.

Clément Ducol s'est entouré de l'ingénieur du son Maxime Le Guil et de Sébastien Naves, un habitué des enregistrements d'orchestres classiques. « Sébastien a une approche très analytique, mathématique, de la façon de placer un micro par rapport à tel ou tel axe ou degré ! », explique Ducol qui, lui, n'est pas du style à être directif, même s'il sait ce qu'il ne veut pas entendre : « Il laisse la musique s'exprimer d'elle-même », note Bojan Z. « C'était une belle expérience humaine. Il y avait vraiment quelque chose d'organique », ajoute José James, interprète de *Nature Boy* avec Aïrelle Besson. José James et le trompettiste Luca Aquino – qui a enre-

